

ne respirent que par un petit soupirail qui leur sert également de fenetre et de porte toujours en defiance ils ne se laissent jamais approcher d'aucune nation fut-elle basque, car on ne doute presque plus que quelque basque pecheur naufragé sur ces côtes avec quelque Eve n'ait été leur infortuné Adam.

Or nos papinacheois que je regarde plus disposez au royaume de Dieu que leurs autres compatriotes éloignez, ont aux terminaisons pres des mots la meme langue que ceux de Chek8timi, et tous ces differens idiomes approchent aussi un peu, hors l'accent, de l'algonkin Anciennement ils avoient une jolie chapelle située avec leur village dans une grande baye a 4 lieuës du nouvel etablissement des Ilets. Elle s'appelle encore aujourdhuy la baye des Papinacheois. Avertis du tems au quel je dois me rendre chez eux ils depechent un canot pour me venir chercher a Tad8ffac sur la fin de la mission en cet endroit. Arrivé chez eux il est incroyable combien les hommes et les femmes avec leurs enfans s'empresent de se rassasier du pain de la parole divine. Plus ils importunent pour se faire instruire, plus ils donnent de consolation. Dans une pauvre cabane d'écorce fait a leur maniere percée exposée aux vents a la pluye, et dont le pavé n'est que de branches d'un sapin extremement entetant se font tous les exercices de la mission. J'ai deja eu l'honneur de mander a V. R quel fruit il y auroit a esperer pour la religion et le domaine si le Roy leur accordoit un missionnaire resident qui attireroit plusieurs etrangers qui iroit voir a leur tour les françois employez a la Riviere Moysi, aux 7 Iles et leurs Sauvages. Ceux des Ilets sont bien instruits